

Colloque international du réseau international de recherche ZOOMATHIA
24-26 octobre 2024



« Il ne leur manque que la parole » :
Sons, cris et voix des animaux dans les cultures
antiques et médiévales



Ms. New York, Pierpont Morgan Libr., M 397, f. 6r

Organisation :

Isabelle DRAELANTS (CNRS-IRHT) – Jean-Charles DUCÈNE (EPHE 4^e section-UMR 7192) – Stavros LAZARIS (CNRS-UMR 8167, ICP-EA 7403) – Arnaud ZUCKER (Univ. Côte-d’Azur-CEPAM)

Comité scientifique :

Santiago ARAGON, Elisabetta CARPITELLI, Christophe CHANZEDON, Jean-Charles DUCÈNE, Isabelle DRAELANTS, Michel KREUTZER, Stavros LAZARIS, Baudouin VAN DEN ABEELE, Arnaud ZUCKER

Lieu : Campus Condorcet, Aubervilliers (jeudi 24 PM, samedi 26) – Collège de France, Paris (vendredi 25)



Ms. Cambridge, Trinity College, O.4.7, f. 75r

De naturis animantium :

Leonum est fremere uel rugire, tigrorum rancare, pardorum felire, pantherarum caurire, ursorum uncare uel saeuire, aprorum frendere, hincum urcare, luporum ululare, serpentium sibilare, onagrorum mugilare, ceruorum rugire, boum mugire, equorum hinnire, asinorum rudere uel oncare, porcorum grunnire, uerris quiritare, arietum blatterare, ouium balare, hircorum miccare, haedorum bebare, canum latrare seu baubari, uulpium gannire.

SUÉTONE, *Prata*, frag. 161

Cette liste de cris d’animaux, conservée dans un fragment de Suétone (I^{er} EC) a fait l’objet de très nombreuses reprises et enrichissements, depuis l’Antiquité jusqu’aux temps modernes, en passant par Isidore de Séville, les glossaires médiévaux et Alexandre Neckam, pour ne parler que du monde latin. Il est peu d’enfants qui n’ont appris à désigner par un verbe adapté le cri des principaux animaux... La sonosphère humaine est peuplée de *voces* animales : est-ce un véritable langage ? est-il propre ou partagé ? est-ce un cri, une voix, une parole ? révèle-t-il une intelligence comparable à celle des hommes ? À peu près toutes les cultures se sont posé ces questions et leur ont apporté des réponses diverses, parfois complexes. Dans notre société occidentale, la *doxa* évolue vers une position « antispéciste », qui remet radicalement en cause, tant du point de vue

moral que de celui des aptitudes et des performances sensibles, psychiques, sociales et culturelles, la « différence » humaine. La requalification de l'être humain comme « animal humain » manifeste cette tendance à réinsérer *homo sapiens* dans l'ordre et la communauté animale, dans l'esprit d'un certain continuisme aristotélicien. Quelle place, quelle fonction et quelle signification donnaient les sociétés anciennes et médiévales aux *voces* animales ? Si par langage, on entend la faculté qu'a l'humain d'utiliser des sons distinctifs pour exprimer et communiquer des perceptions, des images mentales ou des sensations, les animaux, ou certains d'entre eux, utilisent-ils, selon les Anciens, ce mode d'interaction sonore ?

Le colloque ne vise pas à reprendre la thématique du cri et du son animal sous l'angle lexicographique des *verba sonandi*, souvent bien étudié, mais à explorer d'autres aspects de la *vox* animale, dans l'Antiquité grecque et romaine et dans le Moyen Âge latin, byzantin, arabe... Il entend aborder ainsi les conceptions développées par les penseurs et observateurs anciens pour décrire et/ou interpréter les *voces* des animaux, et les catégories qu'ils ont élaborées pour distinguer le bruit du langage. Ont-ils ainsi, par exemple, distingué le ronronnement du chat de son miaulement ? les variations circonstancielles des chants d'un même oiseau ? De l'observation et de l'analyse, comment et par quel crible sont-ils passés à la dénomination du cri ou du chant ? En vertu de quoi le son émis par l'oiseau a-t-il été élevé au niveau du chant alors que les quadrupèdes, parfois domestiqués depuis longtemps, ont été réduits à pousser des cris, de l'aboïement au bêlement en passant par le hennissement ? L'enjeu de cette rencontre sera aussi de réfléchir aux raisons d'avoir parfois donné la parole aux animaux pour exprimer une réflexion spéculaire sur la société que des hommes, mêmes fictifs, n'auraient osé tenir. S'il arrivait aux Anciens de transposer sur l'animal les paradigmes élaborés par eux pour l'homme, ils mettaient parfois aussi en scène ces animaux tenant des propos qu'il aurait été inconvenant ou dangereux de faire tenir à des hommes. Enfin, comment ont-ils représenté et traduit par l'image ou la musique cet univers sonore animal ?

Aristote dans son *Histoire des Animaux* (IV.9.535a-b) distingue plusieurs types d'émissions sonores (*dialektos, phonè, psophos...*) et affirme que certains animaux ont une voix et que d'autres ne produisent que des sons. Mais la distinction qu'il propose repose sur un critère de production physiologique et non sur une valeur sémiologique. La capacité, restreinte à certains animaux à la langue déliée, d'articuler des sons comportant des phonèmes vocaliques et consonantiques, ne caractérise ni ne conditionne l'aptitude à communiquer des messages par des sons. Sur cette base, les lettrés et zoographes antiques et médiévaux ont pensé le « langage » animal, ils l'ont parfois décrit et très souvent dénommé selon les espèces, inaugurant de loin une mimophonétique.

En proposant d'interroger sur ces questions les documents anciens (écrits ou imagés) et les matériaux archéologiques à la lumière des réflexions contemporaines, ce colloque a aussi pour objectif de favoriser, dans l'esprit qui a présidé à la création du réseau international ZOOMATHIA, le dialogue avec les sciences de la vie et du comportement, c'est-à-dire les croisements avec la zoologie ou encore l'éthologie.

Quatre perspectives principales sont proposées pour accueillir les communications :

1. Langage animal versus langage humain (approche théorique) : Comment définir le mode d'expression vocale des animaux avec des instruments théoriques pensés pour l'homme ? Cri et son constituent-ils un élément sonore communicationnel partagé ? Le cri chez l'homme est-il une expression hypolinguistique, paralinguistique ? Comment les Anciens marquaient-ils la différence entre ζῷα ἄλογα, *animalia muta* ou *muta bestia* (« bestes mues »), d'une part, et animaux « parlants », de l'autre ? Que disent les mythes originels de l'apparition du langage animal et humain et de leurs différences ?

2. Sonosphère animale et compréhension (échanges intra-spécifiques et extra-spécifiques) : La question de l'intelligibilité du son et de la voix articulée (p. ex. dans les débats philosophiques et grammaticaux) ; celle des rapports entre langage, compréhension et apprentissage du langage (les débats sur le *logos* et la *prudentia*, et la prééminence possible du sens de l'audition sur celui de la vue) ; celle de la possibilité de l'intercommunication homme/animal (p. ex. chez certains saints) et plus largement de la communication interspécifique ; les fonctions des voix animales dans les sociétés humaines et animales (p. ex. cris des oiseaux de proie, écolocalisation) ; l'effectivité des cris animaux sur la vie et l'émotivité humaines et animales (p. ex. les effets du chant du coq, du ronronnement du chat) ; les interprétations des manifestations sonores des animaux, en particulier dans les présages.
3. Cris, chant, imitation, musicalité (écriture du son, écriture de la voix) : Les émissions non linguistiques ; l'homologie sonore entre cris animal et humain ; les bruitages animaux ; l'acculturation de ces bruits (dans les littératures, la poésie, le chant et la musique) ; la place des cris d'animaux dans le folklore (p. ex. les concours de chants d'oiseaux) ; les instruments et appeaux ; les voix, vocalises, vocalisations, chants et productions musicales ; la valeur sémiotique des onomatopées et les étymologies onomatopéiques ; la mimophonie (où le son signifiant imite le son signifié) ; la distinction onomastique des animaux entre eux par le cri émis (p. ex. les zoononymes, *verba sonandi*) ; l'apprentissage du langage humain par l'animal (p. ex. avec les perroquets ou les singes).
4. La parole donnée aux animaux (représentation non sonore de la voix des animaux) : La mise en scène de l'animal parlant dans les sociétés animales et humaine : par exemple dans les fables et les romans byzantins (Ο Πουλολόγος, Συναξάριον τοῦ τιμημένου γαδάρου, Διήγησις παιδιόφραστος περὶ τῶν τετραπόδων ζώων...), les fabliaux, le roman de Renart, la « Conférence des oiseaux » de Farid al-Din Attar (dans la 22^e épître des Ikhwân al-Safâ)... ; la représentation du son, de la voix, de la parole dans l'iconographie (p. ex. : avec Esope ou Adam parlant aux animaux), l'épigraphie, la littérature.

Les **propositions de communication** feront l'objet d'une sélection par le comité scientifique. Les communications pourront être prononcées en français, anglais, allemand, italien ou espagnol. Elles peuvent être envoyées **avant le 1^{er} mai 2024** aux adresses suivantes : isabelle.draelants@irht.cnrs.fr ; jean-charles.ducene@ephe.psl.eu ; stavros.lazaris@college-de-france.fr ; arnaud.zucker@univ-cotedazur.fr Le **programme** sera communiqué début juin 2024.

Publier rapidement les résultats du colloque est un des objectifs des organisateurs ; les contributions écrites seront donc **demandées peu de temps après la clôture** du colloque.

Le colloque sera suivi d'une demi-journée de réunion entre les partenaires du réseau international de recherche (IRN) ZOOMATHIA.

